

La langue verte

“Celui qui cache bien son jeu.”

« Dès le XVI^e siècle, dans les casinos de Venise, on jette les cartes sur des tapis verts. D’où l’expression “langue verte” : l’argot des joueurs. »

« C’est quoi les bails ? »

..... affaires, projets

Durant mes années de DSAA à l’In Situ Lab à Strasbourg, je me suis intéressée de près aux différentes langues, à leur appartenance géographique, à leur vocabulaire, leur élocution et leur hybridation au contact de nouvelles cultures. En 2020, j’ai eu la chance de pouvoir effectuer un stage au centre social et culturel de l’Elsau, en périphérie de Strasbourg, dans lequel j’ai pu assister aux cours de FLE (Français Langue Étrangère) et cours de cuisine. Mon projet de diplôme de DSAA était axé sur la barrière de la langue comme contrainte à la communication intercommunautaire, contrainte que j’ai pu identifier en allant sur les lieux. Nous avons un terrain comme contexte à notre réflexion de designer, ce qui nous permettait de réfléchir aux potentiels qu’offrait le site.

J’avais choisi d’orienter mon projet sur la cuisine comme lien entre les diverses communautés et sur le rôle du visuel afin de tenter de faciliter les échanges au sein du quartier.

Les cours de FLE m’ont permis de me rendre-compte de l’adaptation de chacun, face à l’apprentissage d’une nouvelle langue. J’ai perçu des tentatives d’élocution visant à dire un mot, associé à cela une réappropriation personnelle et culturelle. Les mots se déforment, augmentent, sont dissonants.

Suite à ces différentes rencontres, je me suis interrogée sur mon entourage et ma propre utilisation des mots. J’ai compris que mon vocabulaire était sans doute influencé par mes origines serbes. Depuis toujours, j’entends mon père se réapproprier les mots pour en faire un néologisme. Le principe est aussi ingénieux qu’étrange, mais il en ressort un mot serbo-français qui uni le préfixe d’un mot français au suffixe d’une conjugaison serbe.

Comme par exemple: *poubell-a* > “poubelle” et “a” sa conjugaison serbe, *dérang-irate* > “déranger” et “irate”, *emmerd-iori* > “emmerder” et “iori”, *merd-alo* > “merde” et “alo”... Il utilise la conjugaison employée en serbe sur la racine des mots français.

Par conséquent, une nouvelle forme de langage se crée et en contrepartie déconstruit la langue française qui domine. Depuis mon enfance, j’utilise librement